

ÉLECTIONS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU 23 NOVEMBRE 1958

1^{re} CIRCONSCRIPTION — MOULINS

PARTI D'UNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE

UNION DES FORCES DÉMOCRATIQUES

CITOYENNES, CITOYENS,

Vous avez voté le 28 septembre. Peut-être avez-vous dit NON à la Constitution autoritaire, NON au pouvoir personnel. Dans ce cas, bien sûr, les choses sont claires : vous ne voterez pas le 23 novembre pour les hommes du nouveau système.

Mais peut-être avez-vous dit OUI à de Gaulle, parce que vous avez confiance en lui pour faire la Paix en Afrique du Nord et pour apporter la justice sociale ? Dans ce cas, vous devez être inquiets. Vous voyez se presser en foule, sous la bannière gaulliste, les profiteurs et les naufrageurs de la IV^e République, alliés aux hommes du 13 mai. De Jacques Soustelle à Guy Mollet, d'Antoine Pinay à Félix Gaillard, la collection est disparate et divisée, mais elle est complète. VOUS QUI VOULEZ QUE « ÇA CHANGE », ALLEZ-VOUS FAIRE CONFIANCE A CES GENS-LA ?

Le 23 novembre prochain vous aurez à faire un CHOIX TRÈS CLAIR. DE CE CHOIX DÉPENDRA LE DESTIN DE NOTRE PAYS ET L'AVENIR DE NOTRE JEUNESSE.

Deux possibilités s'offriront à vous :

- ELIRE A NOUVEAU ceux qui, sous des étiquettes différentes, ont diminué notre pouvoir d'achat, nous ont mené aux guerres coloniales et au coup d'Etat fasciste du 13 mai, et, demain, nous conduiront à la crise économique et au chômage ;
- OU DÉSIGNER ceux qui, aujourd'hui comme hier, vous disent « POUR SORTIR LE PAYS DE L'ORNIÈRE, UNE SEULE SOLUTION : UNE POLITIQUE SOCIALISTE DE DEMOCRATIE OUVRIÈRE ET PAYSANNE, SANS COMPROMISSION AVEC LA DROITE ; MAIS, AU CONTRAIRE, TOURNÉE VERS UN GRAND RASSEMBLEMENT DE TOUTE LA GAUCHE.

MON COMBAT : LE SOCIALISME

Les politiciens qui, depuis 1947, pataugeaient dans le borbier des gouvernements successifs, ont paru surpris de la brusque poussée fasciste.

Pour ma part, les événements du 13 mai ne m'ont pas surpris.

Dès 1948, j'avais lancé un cri d'alarme à la direction du Parti S.F.I.O., à tous mes électeurs et à tous les démocrates bourbonnais.

Dès 1948, à l'Assemblée Nationale, j'avais refusé d'approuver plus longtemps une politique gouvernementale, réactionnaire, contraire aux intérêts des classes laborieuses des villes et des campagnes, mais propice aux privilèges des gros colons. CHACUN SAIT QUE C'EST CETTE POLITIQUE QUI NOUS A CONDUITS AU COUP D'ÉTAT DU 13 MAI.

AUJOURD'HUI, NOUS SOMMES A LA VEILLE D'UNE NOUVELLE DÉVALUATION ET D'UNE CRISE ÉCONOMIQUE TERRIBLE, AVEC COMME CONSÉQUENCES : POUR L'OUVRIER, LE CHOMAGE ET LA MISÈRE ; POUR LE PAYSAN, LA MÉVENTE DES PRODUITS AGRICOLES ; POUR LE PETIT COMMERÇANT ET L'ARTISAN, BAISSSE DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET RISQUE DE FAILLITE.

POUR UN RENOUVEAU DU SOCIALISME

Pour redresser la situation politique, économique et financière du pays, il faut :

- LA PAIX EN ALGÉRIE et le retour de nos jeunes soldats dans leurs foyers ;
 - Négocier avec les représentants de TOUTES les tendances politiques algériennes, y compris le F.L.N. et le M.N.A. Chacun le sait : la solution n'est pas militaire.
 - Réduire massivement les dépenses militaires et la durée du service.
- Lutter contre le chômage (investissements massifs, caisse de secours-chômage).
- Relever, en priorité, les SALAIRES des catégories les plus défavorisées, par un salaire mensuel garanti.
- Assurer le remboursement effectif des frais médicaux à 80 %.
- Réformer démocratiquement la fiscalité en établissant notamment un impôt sur le capital.
- Admettre légalement le droit au logement pour tous.
- Appliquer immédiatement la réforme de l'enseignement et maintenir fermement la laïcité.
- DÉFENDRE LE PAYSAN. Ceux qui peinent, ceux qui suent pour nourrir la nation, doivent être respectés d'abord, rétribués ensuite et protégés enfin.
 - Droit pour le paysan à bénéficier d'un juste prix susceptible de lui assurer une vie décente et une amélioration des conditions de vie comparables à celles des autres travailleurs de la nation ;
 - Indexation et stabilité des prix agricoles ;
 - Extension aux paysans de tous les avantages en matière de sécurité qui sont consentis aux autres catégories sociales ;
 - Création d'une Caisse nationale des calamités agricoles.

Dans cette attente, en cas de perte de récolte ou de bétail :

- a) Réduction des impôts sur les bénéfices agricoles ;
- b) Exonération et prise en charge par l'Etat des cotisations aux prestations familiales agricoles.

— Stricte application de la loi portant statut du fermage et du métayage.

Une agriculture prospère, c'est un commerce prospère, c'est du travail en perspective pour la classe ouvrière.

— PROMOUVOIR UNE POLITIQUE ÉTRANGÈRE CONFORME A NOS VÉRITABLES INTÉRÊTS :

- Par l'INDEPENDANCE DE TOUS LES PEUPLES, en particulier dans les territoires d'Outre-Mer ;
- Par la NEUTRALITÉ DE LA FRANCE, et retrait de tous les blocs militaires ;
- Par le DESARMEMENT GÉNÉRAL, CONTRÔLÉ, progressif et simultané.

TRAVAILLEURS DE LA VILLE ET DES CHAMPS, DE TOUTES CATÉGORIES OU CONDITIONS SOCIALES, VOTRE SALUT AUX UNS ET AUX AUTRES, EST DANS LA VOIE DE L'UNION DES GAUCHES

Qui conduira au VRAI SOCIALISME :

- seul capable d'éviter la crise économique qui s'annonce ;
- seul capable de ramener la PAIX EN ALGÉRIE ;
- seul capable de préparer et d'INSTAURER LA PAIX MONDIALE.

Marcel POUYET

candidat Socialiste de l'UNION DES FORCES DÉMOCRATIQUES.

Marcel **POUYET**

Né à Loriges, le 21 juillet 1912, d'une famille de cultivateurs. Paysan lui-même, il est exploitant agricole à Saint-Pourçain-sur-Sioule.

Toute sa vie, il s'est consacré à la défense du paysan et de la classe laborieuse toute entière.

Il milite depuis toujours dans des organisations de défense paysanne.

Il a créé la Fédération de l'Allier de la Confédération Nationale du Paysan, et contribué puissamment à l'élection des candidats présentés par elle à la Chambre d'Agriculture en 1934, dans les arrondissements de Moulins et de Lalpasse.

Actuellement secrétaire adjoint de la Fédération des Syndicats Agricoles de l'Allier, il est l'auteur de la proposition de loi sur le statut du fermage et du métayage, et de nombreuses interventions à l'Assemblée en faveur des agriculteurs.



Mobilisé le 1^{er} septembre 1939, fait prisonnier en 1940, il a connu la vie des stalags allemands, ce qui l'a amené par la suite à réclamer la carte de combattant pour les Anciens Prisonniers de Guerre.

Elu député S.F.I.O. en 1945, il démissionne du groupe parlementaire en 1948, en signe de protestation contre la ligne réactionnaire que commençait à prendre ce Parti.

Il obtint en 1951 **le plus grand nombre de voix du département**, et ne dut sa non-réélection qu'au système immoral des apparentements.

Il représente la fidélité au socialisme de Jean-Jaurès.

DANS CETTE CIRCONSCRIPTION, EN GRANDE MAJORITÉ RÉPUBLICAINE ET PAYSANNE, IL EST, DE PAR SES CONVICTIONS ET SA PROFESSION, CELUI EN QUI VOUS FEREZ CONFIANCE.

Son remplaçant éventuel :

Maurice FRANC

Secrétaire de l'UNION DES FORCES DÉMOCRATIQUES

Né le 21 septembre 1926, à Fourchambault (Nièvre).

A 17 ans 1/2, il quittait le collège pour entrer au maquis. Dès la libération, engagé volontaire dans la Première Armée, il faisait la campagne d'Alsace et d'Allemagne.

Entré à la fin de la guerre, aux P.T.T., il est depuis dix ans dans le département de l'Allier et exerce actuellement les fonctions de contrôleur des Installations Electro-Mécaniques des Postes, Télégraphes et Téléphones, au Centre de Moulins.

Fervent « mendésiste », il est membre du Bureau Directeur de la Fédération du Parti Républicain Radical et Radical-Socialiste.

Créateur à Moulins du « FORUM », il est, en outre, secrétaire général de l'Union des Forces Démocratiques et secrétaire au Centre de Documentation et d'Etudes Politiques qu'anime M. Pierre MENDÈS-FRANCE.

Tous aux urnes !...

Pas d'abstentions !...

ET DÈS LE PREMIER TOUR

Votez pour le Candidat d'Union des Gauches

Votez Marcel **POUYET**

Remplaçant éventuel : Maurice FRANC

Pour le renouveau du Socialisme,

Pour la défense des classes laborieuses,

Pour la République Démocratique, Laïque et Sociale.

VU : Le Candidat.

UNION DES FORCES DÉMOCRATIQUES

Daniel MAYER, Président de la **Ligue des Droits de l'Homme**, le Doyen CHATELET, et d'autres éminents **Universitaires** ; Claude BOURDET et Gilles MARTINET, de l'**UNION DE LA GAUCHE SOCIALISTE** ; Edouard DEPREUX, Robert VERDIER, Alain SAVARY, du **Parti Socialiste Autonome** ; Pierre MENDES-FRANCE, du **Parti Radical Socialiste** ; François MITTERAND, de l'**UNION DEMOCRATIQUE ET SOCIALISTE DE LA RESISTANCE**.